



La Guerre du feu

Un film

franco-canadien de

Jean-Jacques Annaud (1981),

scénario de Gérard Brach

inspiré du roman de

J.-H. Rosny,

avec Everett McGill (Naoh), Rae

Dawn Chong (Ika), Ron Perlman

(Amoukar), Nameer El-Kadi (Gaw).

1 h 35 min

À l'époque de l'âge de pierre, trois guerriers d'une tribu d'*Homo sapiens* partent à la recherche du feu, objet de convoitises et de luttes pour la survie de l'espèce. Ce film de Jean-Jacques Annaud, sans aucun dialogue et offre, grâce à une mise en scène inventive et à la gestuelle des acteurs, le spectacle d'une préhistoire dangereuse et fabuleuse telle qu'on peut la rêver enfant.

L'aube de l'humanité

Français et éducation au cinéma, collègue

L'histoire se déroule en plein paléolithique, et plus précisément, entre 80 000 et 40 000 ans avant notre ère. La tribu des Ulams, qui connaît l'usage du feu et sait le conserver mais pas l'allumer, est attaquée par une tribu plus primitive de néanderthaliens, les Wagabous, qui veut lui voler son feu. De nombreux Ulams sont alors tués et le feu s'éteint. Trois survivants, Naoh, Amoukar et Gaw, sont envoyés à la recherche d'une flamme qu'ils doivent ramener. Au cours de leur périple, ils affrontent de redoutables prédateurs, animaux ou humains. En combattant un groupe de néanderthaliens anthropophages, les Kzams, ils facilitent la fuite d'une de leurs prisonnières, Ika. Cette jeune femme appartient à la tribu des Ivakas, qui sait produire le feu, fabriquer des huttes, des poteries. Avec Ika, Naoh découvre aussi le rire, le sentiment amoureux, le plaisir partagé. Les trois hommes, qui connaissent désormais la technique du feu, retournent auprès des leurs, avec Ika, enceinte, devenue la compagne de Naoh.

Une épopée préhistorique ?

> *S'interroger sur le mode narratif, les genres littéraires et principalement le récit épique. Identifier les codes de l'épopée. Essayer de définir à quel genre cinématographique appartient le film.*

• Le film est librement inspiré du roman éponyme de J.-H. Rosny, publié en 1911. Le titre même établit un pacte générique : le lecteur ou le spectateur peut déduire du titre que le récit sera un mélange d'histoire, d'aventures et de paléontologie. S'il est difficile de classer ce livre, puis ce film dans un genre canonique, l'on pourra retrouver des similitudes avec les genres littéraires et cinématographiques existants.

• Dans le roman, le héros Naoh décide de partir à la conquête du feu perdu afin d'obtenir la nièce du chef de la tribu, Gammla, qu'il convoite. Cette prémisse nous rappelle les romans courtois du Moyen Âge où le héros subit maintes épreuves pour conquérir sa Dame. Jean-Jacques Annaud et son scénariste n'ont pas choisi de conserver ce canevas. Leur travail d'écriture s'est davantage orienté vers une trame proche de l'épopée antique, qui rappelle à l'homme ses origines, réelles ou fictives. On retrouvera dans la narration du film quelques traits du genre de l'épopée : le mélange de légendes et de mythes en vue de célébrer les exploits du héros. Il s'agit pour celui-ci d'être prêt à se sacrifier pour une quête qui met en jeu le destin de son peuple. À l'instar du héros de l'épopée, Naoh, courageux, rusé et persévérant, affronte des dangers multiples. Le feu est l'objet de sa quête, sa tribu en est le destinataire. Autre comparaison possible, les hauts faits de Naoh seront contés autour du feu par ses camarades de retour chez eux, c'est la transmission orale qui est ici représentée. Et l'on se prend à imaginer que durant des générations l'histoire de la conquête du feu par les hommes fut transmise oralement. Comme dans la littérature médiévale ou dans l'épopée, le récit des aventures extraordinaires de Naoh et de ses compagnons est parcouru par le merveilleux. Ici, point de licorne ou autres êtres fabuleux, mais des mammouths. Ces animaux ont réellement existé mais font figure de créatures mythiques aux yeux des lecteurs du début du siècle dernier et à ceux du spectateur de 1981.

• *La Guerre du feu* est également épique en ce sens que le film est un subtil et foisonnant mélange. Il y a tout d'abord l'histoire de la préhistoire, et ce moment choisi du déclin des *homo neandertalensis*

en faveur des *homo sapiens*. Puis le récit des origines, qui fait écho au mythe de Prométhée, parfois considéré comme le créateur de l'humanité pour avoir fourni aux hommes le feu, symbole par excellence de la civilisation. Le héros ayant été prénommé Naoh, on ne pourra faire l'économie d'une référence à la Genèse et à l'épisode du Déluge : Dieu sauva Noé (en hébreu Noah) en établissant une alliance avec lui et avec tous les hommes à venir. Un des chapitres du livre de J.-H. Rosny, mais aussi l'une des séquences du film, s'intitule « L'alliance entre l'homme et le mammouth » : c'est pour sauver sa communauté que Naoh crée une alliance avec la figure emblématique de la préhistoire qu'est le mammouth. En conclusion, on pourra affirmer que l'on est très proche du genre épique. Mais alors, dans quel genre de film est-on ? Une paléofiction ? Un film d'aventures ? Un western préhistorique ? Singulièrement, on pourra établir des passerelles avec le western. L'enjeu du film est la conquête du feu, celui du western est bien souvent la conquête de territoires. *La Guerre du feu* partage avec le western des motifs et des thèmes : grands espaces, héros prêt à combattre pour la survie de la communauté, affrontements avec des groupes humains hostiles, etc. Mais, pour autant, ce n'est pas un western. Identifier une œuvre à un genre permet d'opérer un tri et d'accéder quelques fois au sens de l'œuvre. Le XIX^e siècle a ouvert la voie aux écarts et aux mélanges, à cette liberté, à ce choix du foisonnement qui sont également créateurs de sens. Et c'est fort de cet héritage que J.-H. Rosny puis Jean-Jacques Annaud ont créé *La Guerre du feu*, une œuvre d'un genre hybride.

La conquête du feu

> *Observer ce que le film nous apprend sur l'histoire du feu. Repérer les problèmes posés par l'ignorance de la production de feu mais aussi les bienfaits de son acquisition.*

• La guerre du feu commence par un travelling qui balaie le paysage pour s'arrêter sur un point lumineux : un feu qui brûle dans le camp de la tribu des Ulams. Le film s'achève sur un plan fixe identique à celui du début : un feu allumé. On peut considérer que le film même est un travelling, c'est-à-dire un mouvement dans l'espace qui part d'un point A pour aller vers un point B et revenir au point A. Rien n'a changé à la fin si ce n'est que, dorénavant, le feu est maîtrisé. Nous sommes passés de « l'âge du feu employé »

Rédaction Barbara Velasco, professeur de lettres modernes
Crédit photo Roissy
Édition Anne Peeters et Émilie Nicot
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

à «l'âge du feu allumé». La conquête du feu par les hommes est l'histoire de ce film. Ce film est donc notre histoire.

• Dans un premier temps, on recensera les fonctions du feu telles qu'elles nous apparaissent dans le film. Le feu sert à se chauffer, «se protéger des froids terribles de la glaciation», tel que nous le rapporte le prologue du film. Il éloigne les animaux féroces. Il permet de mieux manger grâce à la cuisson. Il sert aussi à fabriquer des armes et des outils. Ainsi, l'homme a découvert que le feu pouvait lui permettre de transformer une matière première brute, qu'il était une énergie de transformation. Enfin, il permet aux hommes de s'éclairer et se réunir autour du foyer. En d'autres termes, le feu est indispensable à la survie de l'espèce humaine.

• Dans un deuxième temps, on fera une recherche documentaire sur l'histoire de la production de feu. À deux reprises dans le film, on voit la production du feu par friction. C'est la technique du foret à feu, avec deux bâtons dont l'un, pointu, est tenu verticalement, la pointe appuyant sur l'autre, posé à plat sur le sol. On fait tourner rapidement le bâton vertical – le foret à feu – entre les paumes des mains jusqu'à ce que sa pointe perce un trou dans l'autre bâton et que le frottement continu engendre d'abord de la chaleur puis du feu qui devient flamme. Le leitmotiv du film, c'est le problème de la conservation du feu qui est au cœur des préoccupations des Ulams et des tribus primitives. Nous voyons bien tout au long du film qu'un gardien est préposé à sa conservation. La conquête de Naoh apporte donc à l'homme une connaissance fondamentale et *a fortiori* un pouvoir. Et comme tout pouvoir, l'homme saura en abuser!

Le feu de l'amour

«L'amour n'est qu'un feu à transmettre.

Le feu n'est qu'un amour à surprendre.»

Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu*.

> **Repérer les différents apports bénéfiques d'Ika à la tribu Ulam. Décrire les différentes étapes de la relation amoureuse entre Ika et Naoh.**

Au cinéma, la rencontre amoureuse est souvent traitée sur le mode romantique. Ici, ce n'est pas le cas. Ika, libérée des anthropophages, va suivre Naoh et ses acolytes, qui n'auront d'abord de cesse de lui jeter des pierres pour l'éloigner. Sans doute parce qu'elle est étrange pour eux: son visage et son corps sont peints et elle

s'exprime dans un langage qu'ils ne comprennent pas. Bref, elle ne ressemble en rien à la femme Ulam. Nous ne saurons pas pourquoi Ika les suit, peut-être pour ne pas être seule et démunie ou peut-être parce qu'elle est attirée par Naoh. Leur véritable rencontre a lieu lorsqu'elle soignera Naoh, le rassurera, lui parlera tout en douceur, voire chantonnera pour qu'il se laisse approcher, lui qui ressemble à une bête blessée, terrée. Avec Ika, Naoh découvre des émotions: Ika rit, sourit, pleure, le prend dans ses bras, se love contre lui la nuit sur leur couche. Lorsqu'il va la chercher dans sa tribu, les Ivakas, il vit un temps avec eux et apprend maintes choses: il découvre une forme d'habitat, sorte de hutte, son langage s'enrichit, il apprend à faire du feu, à manger des aliments plus variés et à fabriquer des armes plus sophistiquées comme le propulseur. Jean-Jacques Annaud a introduit cette histoire d'amour alors qu'elle n'existe pas dans le livre de J.-H. Rosny. Il crée ce couple préhistorique, sorte d'Adam et Eve, où la femme fait figure d'initiatrice dans de nombreux domaines: de la maîtrise du feu à la naissance du couple «moderne». L'évolution de l'espèce humaine passe aussi par les rapports qu'entretiennent les hommes et les femmes! Si, «au commencement, il y avait le feu», la morale du film serait peut-être qu'il faut exploiter l'énergie de l'amour: «alors, pour la seconde fois dans l'histoire du monde, l'homme aura découvert le feu» (Teilhard de Chardin).



Pour en savoir plus

- PELLOS René (dessin), ROSNY J.-H. (scénario), *La Guerre du feu*, Glénat, coll. «Patrimoine BD», 2005. Une adaptation en bande dessinée.
- C'est pas sorcier, *Les Premiers Hommes*, Nathan, 2006. Un livre-jeu.
- CLOTTE Jean, *La Préhistoire expliquée à mes petits-enfants*, Seuil, 2002.
- *L'Hominisation*. CRDP de Midi-Pyrénées, 2000. 2 VHS: 2 x 50 min.
<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=14102>
- Un site d'information sur les évolutions de l'homme.
<http://www.hominides.com/>

Le ravisseur du feu: Prométhée

Tous les arts aux mortels viennent de Prométhée.

Le géant Prométhée créa d'un bloc d'argile mêlé d'eau le premier homme. Ne voulant pas laisser sa créature démunie, il alla dérober au char du Soleil une étincelle et, de retour sur la Terre, il offrit cette source de feu divin aux hommes. Zeus décida de se venger des mortels et de Prométhée. Aux premiers, il envoya Pandore, qui répandit tous les malheurs sur la Terre, en ouvrant sa fameuse boîte. Au second, il dépêcha Héphaïstos: Prométhée fut enchaîné par le dieu sur le plus haut sommet du mont Caucase, où, chaque jour, pendant des siècles, un aigle vint lui ronger le foie. Pour avoir averti Zeus de ne pas épouser Thétis, si le dieu ne voulait pas avoir un fils qui le détrônerait, Prométhée eut droit à la clémence. Héraclès tua le rapace d'une de ses flèches. Par la suite, Prométhée acquit l'immortalité.

D'après Eschyle,
Prométhée enchaîné

Naoh et les mammouths

Fiche de travail

Il s'agit ici d'aborder la « grammaire du cinéma » en faisant une étude détaillée des plans, de l'échelle des plans, du point de vue et de la bande sonore de la séquence « L'alliance entre Naoh et les mammouths » (43^e min) avec ses « parties » (le réveil; l'attaque des Kzamms; les Kzamms battent en retraite à la vue des mammouths; nos héros découvrent la présence des mammouths; Naoh fait alliance avec le chef des mammouths; le groupe passe à côté des mammouths; les Kzamms sont attaqués par les mammouths), afin de comprendre que les choix de réalisation et de montage ont une fonction narrative. Puis, nous proposons une activité d'écriture, la novélisation, qui consistera à transformer une séquence de *La Guerre du feu* en un extrait de roman.

Analyse de séquence

- Lisez attentivement ce glossaire des termes cinématographiques.

Séquence: suite de scènes qui forment un tout.

Plan: durée d'une prise de vues entre le déclenchement et l'arrêt de la caméra.

Plan d'ensemble: embrasse tout un paysage.

Plan moyen: personnage(s) en pied.

Gros plan: visage.

Très gros plan: un détail.

Champ: espace visible délimité par le cadrage.

Champ/contrechamp: lors d'un dialogue, par exemple, on alterne entre les interlocuteurs qui se regardent.

Plongée: prise de vue de haut en bas.

Contre-plongée: prise de vue de bas en haut.

Plan de coupe: plan muet inséré dans une séquence.

Bande sonore: faite de texte, bruits, silences et musique.

- Observez la séquence du film et répondez aux questions suivantes.

Le plan. Quelle est la partie la plus longue et pourquoi? Dans quelle partie les plans s'enchaînent-ils de manière particulièrement rapide et pourquoi?

L'échelle des plans. Repérez: un plan d'ensemble, un plan moyen, un gros plan et un très gros plan. Pour chacun d'entre eux, justifier le choix selon ce qui est décrit dans le champ. Identifiez un champ/contrechamp qui pourrait être un dialogue.

Le point de vue. Donnez un exemple de point de vue omniscient, c'est-à-dire un moment où nous, les spectateurs, en savons plus que les personnages. Comparez la partie n° 2 et la n° 7: pourquoi avons-nous un changement d'angle de prise de vues pour filmer les Kzamms? Dans la partie n° 5, sous quels angles les mammouths d'une part, et Naoh d'autre part sont-ils filmés? Pourquoi sont-ils montrés de la sorte?

La bande sonore. Les silences: dans la partie n° 1, que signifie le silence? et que signifie-t-il lorsque le mammouth mange les herbes offertes par Naoh? Pourquoi y a-t-il de la musique qui accompagne les « paroles » qu'adressent Naoh au mammouth?

Technique du montage. Quelle est la fonction des plans de coupe sur les personnages?

Activité d'écriture

- Écrivez ce qui est montré mais aussi ce qui est suggéré. Vous varierez les points de vue: le narrateur sera omniscient, mais adoptera aussi, à certains moments, le point de vue interne de Naoh.

- Comparez avec le texte du livre de J.-H. Rosny:

« [...] Naoh se rapprocha par des mouvements insensibles: il se trouva devant ces pieds colosses, sous cette trompe qui déracinait les arbres, sous ces défenses aussi longues que le corps d'un urus [un bison]; il était comme un mulot devant une panthère. D'un seul geste, la bête pouvait le réduire en miettes. Mais, tout vibrant de la foi qui crée, il tressaillit d'espérance et d'inspiration... La trompe le frôla, elle passa sur son corps, en le flairant [...] Il arracha des herbes et de jeunes pousses, qu'il offrit en signe d'alliance: il savait qu'il faisait quelque chose de profond et d'extraordinaire, son cœur s'enflait d'enthousiasme [...] Le chef des mammouths parut comprendre [...] Les Kzamms, épouvantés, se dispersèrent à travers la brousse; mais la fureur avait saisi les mammouths; ils chargeaient les fugitifs. » (*La Guerre du feu*, J.-H. Rosny, 1911).